



**Fédération Nationale de l'Enseignement, de la Culture et de la
Formation Professionnelle FORCE OUVRIÈRE
des Ardennes**

SNUDI-FO – SNFOLC - SNETAA-FO- Id FO

Déclaration liminaire au CSA SD des Ardennes en ce 27 mars 2026

Madame la Présidente, mesdames et messieurs les membres de cette instance,

Par cette déclaration, nous réitérons notre opposition aux fermetures de classes pour la simple et bonne raison que notre département fait partie des régions les plus touchées par la paupérisation, la difficulté scolaire, la présence exponentielle des élèves au comportement ingérable, l'augmentation de la prise en charge d'élèves à besoins particuliers. Toute la charge de travail revient aux collègues de terrain, sans moyens supplémentaires, sans enseignants spécialisés, sans aide, ou parfois dans le meilleur des cas, avec un temps partiel d'AESH, ce qui n'est pas suffisant pour permettre un enseignement de qualité. Les fermetures de classes et reprises de postes étant synonymes de dégradation des conditions de travail, nous avons compris que la priorité du gouvernement n'est certainement pas celle de permettre à notre institution de fonctionner correctement mais bien de créer structurellement le chaos.

Des décisions qui tombent d'en haut, sans jamais mesurer les conséquences de celles-ci, hormis le fait que cela permette, à court terme, des économies. Des choix budgétaires qui préfèrent investir dans une économie de guerre plutôt que permettre à l'école de retrouver son éclat et à ses personnels de retrouver des conditions de travail lui permettant de remplir ses missions sans mettre en péril leur santé. Non, toutes ces considérations n'existent plus. Le service public de l'éducation nationale prend l'eau et au lieu de d'écoper, de réparer, on élargit les failles...quitte à provoquer son naufrage... C'est désespérant.

Cette carte scolaire n'aura pour conséquence que de générer du stress et de l'angoisse pour les personnels concernés, se sentant en insécurité face à leur futur lieu d'exercice, leur prochain poste s'ils en ont un, navigant dans l'inconnu de leurs futures conditions de travail. La mise en place de la départementalisation des remplaçants ayant déjà œuvré dans ce sens, on pourra dire que les personnels Ardennais auront bien dégusté et auront de quoi être découragés et démotivés...

Comme à l'accoutumée, nous entendrons dire que la baisse démographique est la grande responsable des fermetures de classes... comme d'habitude, on nous dira que nous pourrions fermer plus de classes si l'on tenait compte uniquement de la calculette, que le P/E des Ardennes est correct par rapport à celui de l'académie et du national... Finalement, nous n'avons pas trop à nous plaindre.

Alors, faisons fi de nos conditions de travail toujours dégradées, poussant certains d'entre nous au burn-out, et de plus en plus d'entre nous à éprouver un sentiment de perte de sens de notre métier. Faisons fi de l'impossibilité d'exercer notre métier correctement. Pourquoi ? Parce que de plus en plus confrontés à des problèmes sociétaux, à des EHP, à une santé mentale des jeunes élèves qui se dégrade et pour laquelle seules des annonces vides de moyens sont faites... Faisons fi du taux d'encadrement de l'école française qui est dans les premiers en partant de la fin. Et faisons fi de ne pas savoir que

repandre des postes devant élèves (quand c'est l'inverse qu'on devrait faire) n'aura pas de conséquence. Allez faisons fi de tout cela et réjouissons-nous, cela pourrait être pire !

Pour Force ouvrière, il est vraiment temps que l'état se réveille, et qu'il investisse là où c'est primordial. Le contexte local et la réalité sociale de notre département mériterait autre chose que ces sempiternels choix budgétaires appliqués aveuglément. Lorsqu'on demande aux enseignants de faire l'impossible, il serait de bon ton d'y mettre un minimum de moyens humains afin de ne pas trahir la promesse d'égalité républicaine qui est due à nos élèves ardennais.

Nous vous remercions pour votre attention.